

Fabrizio et Marco D'Arcangelo sont frères jumeaux. Natifs de Rome et indissociables comme compositeurs de musique électronique (tendance dure), ils ont sorti leurs premiers disques sur Hot Trax, la sous division dédiée au Hardcore du label Italien ACV. Les amateurs de ce style musical les connaissent aussi sous les noms de "Automatic Sound Unlimited", "Centuria City", "Intermolecular Forces", "Monomorph" ou encore simplement "D'Arcangelo" puisque c'est sous ce nom qu'ils ont signé le numéro 39 du prestigieux label anglais Rephlex.

Rencontré en juillet dernier, à l'occasion de la soirée GUY L'ECLAIR 97 où il avait été invité en tant que deejay, Fabrizio D'Arcangelo s'est plié de bonne grâce au petit jeu de l'interview...

A l'époque des premières raves à Rome, je travaillais dans un magasin de disques. Par ce biais, j'ai rencontré deux personnes qui m'ont demandé de les aider pour organiser une soirée à Rome dans le cadre d'une tournée en Italie des artistes du label + 8. C'était une grosse rave de 5 000 personnes, avec **Speedy J**, **Cyberonik**, **Richie Hawtin**.... C'était en octobre 91. Et puis j'ai fait la connaissance de **Max Durante** avec qui on a formé le groupe **Automatic Sound Unlimited** qui était composé de Max, mon frère Marco et moi. On produisait pour **HOT TRAX**, le sous-label Hardcore de ACV. Après un an de travail commun et la sortie de 3 EP, **Max Durante** a quitté Rome pour aller s'installer à Zurich et le groupe s'est séparé. Max avait décidé de quitter ACV parce qu'il était en désaccord avec eux sur pas mal de points. Mon frère et moi, nous avons réalisé encore 2 EP pour **HOT TRAX** sous le nom de **Centuria City** et 2 EP pour **OUT OF ORBIT** (autre division d'ACV) sous le nom de **Automia Division**. Puis nous avons, nous aussi, quitté ACV, principalement parce que leurs méthodes de travail ne nous convenaient pas. Ils veulent faire comme s'ils étaient un gros label, mais ils n'offrent aucun des avantages d'un label sérieux. Ils te font signer un contrat pour 5 ans (ce qui est très long) mais ne te versent tes droits qu'au delà de 1000 copies vendues. Avec le genre de productions qu'on sortait, on vendait rarement de telles quantités, donc on ne touchait quasiment jamais notre argent.... Ils nous faisaient des promesses qu'ils ne tenaient pas, alors on en a eu marre et on est partis. Mon frère Marco est allé vivre à Londres où il a rencontré plein de gens, pris de nombreux contacts avec différents labels et des magasins de disques parmi lesquels **Marco Lenzi** (ex-SILVERFISH, manager du magasin **EUKATECH records**) qui a montré un grand intérêt pour nos productions et avec qui nous avons créé **Intermolecular Forces**. Ensuite, il y a eu la rencontre avec **Grant** (du label **REPHLEX**) qui a abouti à la sortie d'un disque signé **D'Arcangelo** sur **REPHLEX**, l'un des labels que nous apprécions et

respectons le plus. Auparavant et en dehors de ça, il y a eu également quelques sorties pour d'autres labels : des disques sous le nom **Monomorph** pour **DISTURBANCE**, 2 ou 3 autres disques pour différents labels, un truc pour **ZERO TOLERANCE**, etc..... Maintenant, on préfère se concentrer sur



nos labels préférés : **REPHLEX**, **NATURE** et **ECLECTIC**, un nouveau label romain, créé par **Marenga** (l'auteur du **NATURE n°7** sous le nom **AMP-TEK**). En ce qui concerne les disques, on pense en premier lieu à notre musique et on ne choisit pas les labels pour qui on travaille selon des critères de mode ou de prestige. On ne cherche pas non plus à être bookés dans des grosses raves commerciales, on préfère participer à des soirées de petite taille mais avec un vrai public d'amateurs ou, comme à la *Guy L'Eclair*, être dans une petite salle annexe en compagnie d'autres deejays qui partagent nos goûts musicaux.

Marco vivant à Londres et toi à Rome, comment vous organisez-vous pour travailler ensemble ?

En fait, on travaille par cycles. Il y a des périodes où tout le matériel est chez Marco, à Londres et à d'autres moments tout est chez moi, à Rome. Chacun travaille de son côté et créé une série de morceaux inachevés, puis on se réunit

pour terminer le travail. Chacun de nous a sa spécificité, peut-être accentuée par l'endroit où on vit. Pour schématiser, on pourrait dire que Fabrizio est plus "industriel" et Marco plus "mélodique". C'est parfois source de désaccord entre nous ! S'il ne tenait qu'à moi, dans bien des cas, je n'utiliserais qu'un gros son de marteau sur une poutre métallique !!! mais Marco ne se laisse pas faire ! et finalement, c'est ce qui fait notre originalité. **D'Arcangelo** c'est le résultat des deux influences et l'un ne va pas sans l'autre.

N'envisagez-vous pas (ou plus) de travailler en solo ou de collaborer avec d'autres musiciens ?

Jusqu'à présent, travailler ensemble, mon frère et moi, nous apporte toute satisfaction. Donc, on continue. Mais il n'est pas impossible qu'on collabore chacun avec d'autres artistes ou qu'on compose seul. Personnellement, j'aimerais bien faire quelque chose avec **Max Durante**. On s'entend bien et j'aime beaucoup sa façon de travailler. Il est très professionnel. En ce qui concerne un éventuel projet solo, je n'y suis pas opposé mais je ne veux pas me forcer non plus. Je préfère attendre un peu, avancer dans ma musique et ne sortir quelque chose que lorsque je serai pleinement satisfait de mon travail. Je refuse de me soumettre à des critères de rentabilité ou à sortir des disques uniquement pour gagner de l'argent. Ce genre de motivation ne donne jamais de bons résultats du point de vue musical. Je n'ai jamais vu la musique comme un moyen de créer un business. Pour moi, la musique c'est avant tout un mode d'expression artistique. La seule concession à l'argent qui soit acceptable à mes yeux c'est d'essayer de gagner ce qu'il faut pour rentabiliser un disque et pour fabriquer le disque suivant. C'est tout. Si, par chance, je gagne plus d'argent que la simple rentabilité du disque, tant mieux ! mais l'argent n'est en aucun cas mon but premier. Ma plus grande satisfaction est de pouvoir créer la musique que j'aime. Ça me permet aussi d'aller jouer dans des soirées de temps en temps et d'y rencontrer des gens qui partagent mes goûts musicaux et dont certains deviennent mes amis. Ça me rend très heureux et c'est ce qui compte le plus.

Bien qu'il n'y ait rien de concret pour le moment, à quoi pourrait ressembler un projet musical signé Fabrizio et D'Arcangelo ?

Industriel. Pas de doute là dessus !

Pourquoi cette influence sonore si marquée ? Je me trompe sans doute mais Rome, vue d'ici, ne donne pas